

# Les toilettes sans eau séduisent

Nos gestes quotidiens cachent une part d'absurdité. Comme mélanger de l'eau potable à nos excréments. Les toilettes sèches proposent une alternative: elle pourrait être celle de l'avenir.



L'eau est faite pour être bue, rappelle cette affiche promotionnelle.

Lecopot

1 mètre<sup>3</sup>

«**M**erci de garder cette porte fermée!» Jusqu'ici, rien d'anormal: la porte est celle des toilettes d'un bâtiment des Parcs et domaines à Lausanne. Mais à l'intérieur, un panneau énigmatique: «Toilettes à compostage ou toilettes sèches. Pas de gaspillage d'eau, pas de pollution, pas de traitement des eaux usées». La maison construite en paille et en bois, qui se veut un modèle d'écologie, a également opté pour un système de WC original. Les excréments, au lieu d'être emportés par l'eau dans les égouts, tombent dans une fosse où ils sont mélangés à des copeaux pour être compostés.

Concrètement, le passage sur le trône est en tous points semblable à l'usage des toilettes conventionnelles. Mais au lieu de tirer la chasse, on prend une petite pelle à l'endroit où se trouve normalement le réservoir d'eau,

remplacé par un réservoir de copeaux, et on jette une dose de sciure dans la cuvette. Surprise: au moment où le bois disparaît dans l'obscurité, des dizaines de moucheron surgissent des profondeurs, invitant à rabattre promptement le couvercle des toilettes.

## PAS D'ODEURS

A ce désagrément près, les toilettes sèches ne dégagent pas de mauvaises odeurs. Le parfum végétal des copeaux est même assez agréable. Qu'en pensent les fonctionnaires qui les utilisent régulièrement? «Je trouve cela très bien, affirme Aino Adriaens, grande blonde d'une quarantaine d'années. Quand on sait que tirer la chasse envoie près de dix litres d'eau potable dans les égouts!» Et les mouches? «En principe il n'y en a pas; ils doivent régler quelque chose. Mais

cela ne me gêne pas; d'ailleurs, j'aimerais bien avoir le même système chez moi. Pas avec une fosse, mais simplement un seau qu'on vide régulièrement. Nous n'avons pas encore fait le pas, car c'est tout de même assez contraignant!»

Autre son de cloche chez son collègue Yann Jeannin. «Le concept est très bien, mais rien à faire avec ces mouches. Depuis trois ans, on a tout essayé: il faudrait traiter la fosse tous les six mois avec des produits chimiques, ce qui est embêtant pour du compostage bio! En attendant on ferme bien la porte, mais ce n'est pas génial du point de vue de l'hygiène.»

D'après Jarek Smiech, de la coopérative «1 mètre<sup>3</sup>», qui a installé ces toilettes sèches, il faut utiliser des copeaux de conifère à effet répulsif contre les mouches. Celles-ci proviennent des tuyaux d'aération qui traver-

# les écolos romands



sent le réservoir pour amener l'oxygène nécessaire au compostage. Les quelques autres toilettes fixes aménagées en Suisse romande ne connaissent pas ce problème. Mais l'essentiel de l'activité de l'entreprise, qui s'est lancée il y a six ans, concerne les toilettes mobiles disposées lors de festivals ou de fêtes de quartier. Chaque matin, les membres de la coopérative récoltent les containers à l'aide d'un camion et les amènent à la compostière de Lavigny (VD), qui en fait du biogaz.

## ILS FERTILISENT L'EAU

A l'origine d'«1 mètre<sup>3</sup>», il y a la conviction qu'il est absurde de polluer l'eau potable avec des excréments alors que ceux-ci sont un engrais naturel qu'il est dommage de jeter aux égouts. «Beaucoup de nutriments disparaissent ainsi dans les eaux et les fertilisent, ce qui favorise le dévelop-

pement des algues et nuit aux poissons», explique Jarek. Sans parler des résidus d'antibiotiques et de pilules contraceptives que les meilleurs filtres ne retiennent pas.

Ces résidus ne se retrouvent-ils pas dans le compost? «A vrai dire, on dispose de très peu d'études à ce sujet, poursuit le jeune homme. Mais le compost est le milieu le plus propice à la destruction des micropolluants à cause de son intense activité biologique. Tandis que l'eau participe à leur conservation.» Sans oublier que les excréments animaux, très riches en antibiotiques, sont déjà utilisés comme fertilisants.

## AUX DÎNERS DE FAMILLE

Dans le cas des toilettes fixes, comme au service des Parcs et domaines de Lausanne, la fosse – «Il faut imaginer une très grande armoire» – est vidée une fois par an. Travail ingrat? «C'est surtout le regard des gens qui peut être difficile, commente Jarek. On se retrouve dans la peau de celui qui est tout en bas de l'échelle sociale. Mais avec le compostage, la quantité se ré-

duit et on ne récolte que 10% à 30% de la matière initiale. A Lausanne, pour des toilettes qui ont servi à dix personnes pendant un an, on ne récupère que cinquante à cent litres.» Reste que le travail demande une certaine dose d'autodérision:

**«On se retrouve dans la peau de celui qui est tout en bas de l'échelle sociale.»**

surtout quand il alimente les conversations des réunions de famille! Chez Jarek, pas de toilettes sèches. Trop compliqué de convaincre les colocataires et la formule doit être perfectionnée avant de s'implanter dans les logements collectifs – ce à quoi s'emploie l'architecte fribourgeois Conrad Lutz, spécialiste des habitats écologiques. Par contre, des ONG travaillent déjà à exporter le système dans des pays où le manque d'eau et d'infrastructures pose de graves problèmes d'assainissement. 40% de la population mondiale n'ayant pas accès à notre système de WC, selon Bill Gates, qui a fait de ce problème un cheval de bataille, les toilettes sèches sont probablement promises à un bel avenir. ■ Christine Mo Costabella



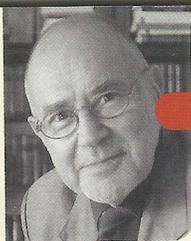
Jarek Smiech partage son temps entre les toilettes sèches et l'enseignement du français.

Ci-contre Des cabines de la coopérative 1 mètre<sup>3</sup> à Genève.

## Les mains dans le... cambouis

Beaux-arts, lettres, sciences politiques... La plupart des fondateurs de la coopérative «1 mètre<sup>3</sup>» sont des universitaires. Ce qui n'a pas empêché ce groupe d'amis aux convictions écologistes de mettre les mains dans le... cambouis. Le passage des bancs de l'université aux lunettes des toilettes sèches s'est fait sans trop de difficultés, à en croire Jarek Smiech: «Nous étions fiers de monter notre entreprise, c'était notre bébé à nous. Et l'idée de faire de l'argent avec

du caca était quand même assez amusante!». Dans la coopérative, pas de hiérarchie. Tout le monde travaille à temps partiel, reçoit le même salaire et touche à tout, de la construction des cabines en bois – l'un d'eux a fait un stage en menuiserie – à la vidange des toilettes. Les trente cabines fournissent du travail entre mars et octobre; la demande est importante, mais la coopérative ne souhaite pas trop grandir pour l'instant. ■ CMC



FRANÇOIS GROSS

Journaliste

TRAIT LIBRE

## Serrage de boulons

Les minarets ont-ils poussé comme des champignons à Bâle-Ville et dans les cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève après le 29 novembre 2009? Non, évidemment. Bien que les électeurs aient refusé d'inscrire dans la Constitution fédérale un article restreignant arbitrairement la liberté des musulmans de professer leur croyance, la décision de la majorité du peuple et des cantons y est respectée. La règle démocratique ne souffrirait d'exception que dans les cas extrêmes de violation des droits fondamentaux.

L'institution de caisses uniques, cantonales ou supra-cantonales là où l'électorat n'a pas suivi la majorité le 28 septembre porterait une atteinte plus que regrettable à la cohésion fédérale. On ne joue pas impunément avec les fondements de la démocratie. Qu'on se félicite du résultat du scrutin ou qu'on le déplore, il faut «faire avec».

L'exemple est venu d'Alain Berset. Parlementaire, le socialiste fribourgeois était partisan d'une caisse étatique. Il en dénonçait les dérives et de fâcheux abus générés par un système rendu fou par l'appât du gain. Elu au Conseil fédéral, il s'est soumis au joug de la collégialité avec autant d'adresse que d'élégance. Il n'a jamais endossé les fulminations des défenseurs du statu quo. Il s'est fait l'avocat d'office de la cause retenue par la majorité et a insisté sur les améliorations nécessaires à sa survie. A commencer par un encadrement efficace du champ de foire. La tâche qu'il s'est fixée sera d'autant plus ardue que les assurances interprètent les résultats de la votation comme un satisfecit et que leur groupe de pression parlementaire s'emploiera à creuser des chausse-trapes sur le sentier des réformes.

Le chef du Département de l'intérieur pourrait toutefois bénéficier d'un concours inespéré. A peine tombé le verdict des urnes, un pavé tombait dans la mare de l'assurance-maladie. Une opération de communication savamment tricotée annonçait la démission du patron et de l'ensemble du comité du Groupe Mutuel. Parallèlement, le public apprenait que les pratiques dans le secteur privé de cette puissante entreprise valaisanne faisaient l'objet d'une enquête de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers. Et l'on est prié de croire qu'il n'existerait aucun lien de cause à effet entre ceci et cela.

Quoiqu'il en soit, l'annonce de possibles fissures dans la forteresse martigneraîne fournit les motifs d'une action résolue à ceux qui, de gré ou de force, ont penché pour le serrage des boulons. ■

**Qu'on se félicite du résultat du scrutin ou qu'on le déplore, il faut «faire avec».**

## BRÈVES

### PIPELINE À BIÈRE

Bruges sera bientôt la première ville au monde à posséder un pipeline à bière: la brasserie «De Halve Maan», sise au cœur de la vieille ville, a reçu l'accord des autorités pour construire une canalisation acheminant la boisson jusqu'à la zone industrielle où elle est filtrée et mise en bouteille. L'opération n'a pas d'abord pour but de réaliser des économies, mais de mettre au point un transport écologique. 500 camions de moins pénétreront dans le centre historique chaque année. En Belgique, la bière coule à flots! ■



DR

CMC

### EXCALIBUR CHINOISE

Une vraie légende arthurienne. En juillet, un petit garçon chinois de la province de Jiangsu se lavait les mains dans une rivière quand il a senti quelque chose de dur. Saisissant l'objet, il a sorti de l'eau une petite épée de 26 centimètres très émoussée. La nouvelle s'est vite répandue et ses parents ont reçu des offres alléchantes pour acquérir la trouvaille, mais ils l'ont envoyée aux autorités. Selon les experts, l'épée a plus de 3000 ans et remonterait à la dynastie Shang ou Zhou. Le garçon n'est pas devenu roi des Bretons, mais il a été récompensé. ■



DR

CMC

PUBLICITÉ

## TOILETTES

# BIOCAPI

## ÉCOLOGIQUES



Biocapi Sàrl  
1462 Yvonand (VD)  
078 822 78 76  
info@biocapi.ch  
www.biocapi.ch

TOILETTES SÈCHES : VENTE, LOCATION, CONSEIL.

# ECHO

MAGAZINE

TOILETTES SÈCHES

## L'effort écolo

MUSIQUE

«Le» film sur James Brown

POPULATION

Un monde très africain